Le Numéro : 15 CENTIMES — 6 Juillet 1895. — 7 FRANCS par An.

LA PRESSE MÉDICALE

Paraissant le Samedi

ABONNEMENTS :
is et Départements. . . . . 7 fr.
anger. . . . . 10 fr.
Les abonnements partent du commencement de chaque mois.

ADMINISTRATION :
ORGES CARRÉ, ÉDITEUR
3, RUE RACINE, Paris

DIRECTION SCIENTIFIQUE

F. BRUN
Professeur agrégé,
Chirurgien de l'hôp. des Enfants.

L. LANDOUZY
Professeur de thérapeutique,
Médecin de l'hôpital Laënnec,
Membre de l'Acad. de médecine.

H. ROGER
Professeur agrégé,
Médecin des hôpitaux.

E. BONNAIRE
Professeur agrégé,
Accoucheur des hôpitaux.

M. LETULLE
Professeur agrégé,
Médecin de l'hôpital Saint-Antoine.

L. OLIVIER
Docteur ès sciences.

DE LAVARENNE
Médecin des Eaux de Luchon.

M. LERMOYEZ
Médecin des hôpitaux.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à
M. LE Dr DE LAVARENNE
SECRÉTAIRE-GÉNÉRAL

Les communications verbales sont reçues les lundi et vendredi
De 4 à 6 heures
3, RUE RACINE, Paris

SOMMAIRE

YSTÉRECTOMIE VAGINALE DANS LE TRAI-'EMENT DES SALPINGITES, par M. Quénu . . 249
S TROUBLES DE L'OLFACTION, par le Dr Marcel ermoyez. 251
DECINE PRATIQUE. Diagnostic et traitement le la pneumonie caséeuse 253
ALYSES DES TRAVAUX français et étran-ers 255
CIÉTÉS SAVANTES FRANÇAISES. XCVII

FACULTÉ DE MÉDECINE

Actes de la Faculté.

THÈSES DE DOCTORAT

Mardi 9 juillet 1895, à 1 heure. — M. Feuchère : Traitement précoce de la prostatite tuberculeuse par l'incision périnéale et le curettage de la prostate; MM. Le Dentu, Raymond, Bouilly, Gilbert. — M. Moricet : Contribution à l'étude des hypertrophies thyroïdiennes ; MM. Raymond, Le Dentu, Bouilly, Gilbert.

Mercredi 10 juillet 1895, à 1 heure. — M. Fossati : Contribution à l'étude des formes frustes de l'angine ohtérique ; MM. Potain, Joffroy, Dejerine, Gaucher. — Quelmé : Contribution à l'étude des formes cliniques de la maladie de Stokes-Adam ; MM. Joffroy, Potain, Dejerine, Gaucher. — M. Tchaperoff : Colotomie iliaque uche dans les rectites graves et ulcérations du rec-m ; MM. Terrier, Landouzy, Chauffard, Sébileau. — De Manny : Des kystes épidermiques traumatiques à ntenu d'apparence sébacée de la paume de la main et la pulpe des doigts ; MM. Terrier, Landouzy, Chauffard, Sébileau. — M. Jay : Des anévrysmes dans les carnes dans la phtisie pulmonaire (Anévrysme de Rassen) ; MM. Landouzy, Terrier, Chauffard, Sébileau. M. Michel : Quelques considérations cliniques sur czéma aigu ; MM. Fournier, Straus, Blanchard, Netter. M. De Bourdineau : Contribution à l'étude des rash ns la varicelle ; MM. Straus, Fournier, Blanchard, tter. — M. Manuxcem : Étude sur le rhumatisme blenrrhagique chez l'enfant ; MM. Straus, Fournier, Blanard, Netter.

Jeudi 11 juillet 1895, à 1 heure. — M. Clavier : Périnite tuberculeuse. Diagnostic. Modes de traitement sultats éloignés ; MM. Brouardel, Jaccoud, Netter, Metrier. — Mlle Weinberg : De l'angine à pneumocoques ; MM. Jaccoud, Brouardel, Netter, Menetrier. — le Zeligson : Contribution à l'étude des kystes du va- ; MM. Duplay, Tarnier, Bouilly, Quénu. — M. Jolis : la galactophorite chez le nouveau-né ; MM. Tarnier, play, Bouilly, Quénu. — M. Comar : Contribution à tude des troubles urinaires dans le prolapsus vaginorin : MM. Guyon, Berger, Schwartz, Nélaton. — M. lanc : Contribution à l'étude bactériologique et anano-pathologique de la bartholinite ; MM. Berger, Guyon, hwartz, Nélaton. — M. Byl : Du peu d'action du gaïacommie médicament antithermique ; MM. Laboulbène, Hallopeau, Chantemesse, Gilbert. — M. Cadilhac : Affections broncho-pulmonaires chez l'enfant rachitique ; MM. Laboulbène, Hallopeau, Chantemesse, Gilbert.

EXAMENS DE DOCTORAT

Lundi 8 juillet 1895, à 9 heures. — 1er (1re série) : MM. Baillon, André, Weiss. — 1er (2e série) : MM. Guebhard, Blanchard, Fauconnier.

A 1 heure. — 5e (Première partie), Chirurgie, Hôtel-Dieu, MM. Tillaux, Delbet, Jalaguier. — 5e (Deuxième partie, Hôtel-Dieu), (1re série) : MM. Hayem, Chauffard, Gaucher. — 5e (Deuxième partie), Hôtel-Dieu, (2e série) : MM. Fournier, Strauss, Dejerine. — 5e (Première partie), Obstétrique, Clinique Baudelocque : MM. Pinard, Marchand, Varnier.

Mardi 9 juillet 1895, à 9 heures. 1er (1re série) : MM. Pouchet, Guebhard, Heim. — 1er (2e série) : MM. Gariel, Blanchard, André. — 1er (3e série) MM. Baillon, Hanriot, Weiss.

A 1 heure. — 3e Oral (Première partie) (1re série) : MM. Panas, Remy, Bar. — 3e Oral (Première partie), (2e série) : MM. Berger, Humbert, Maygrier. — 2e Oral (Première partie), Hallopeau, Pozzi, Poirier. — 1er Sages-femmes 1re et 2e classe, Ancien régime : MM. Tarnier, Polaillon, Marfan — 5e (Première partie), Chirurgie, Charité : (1re série) : MM. Duplay, Brun, Nelaton. — 5e (Première partie), Chirurgie, Charité, (2e série) : MM. Guyon, Schwartz, Albarran. — 5e (Deuxième partie), Charité : MM. Dieulafoy, Ballet, Charrin.

Mercredi 10 juillet 1895, à 9 heures. 1er (1re série) : MM. Gariel, Lutz, Fauconnier. — 1er (2e série) : MM. Gautier, Blanchard, Weiss. — 1er (3e série) : MM. Hanriot, Guebhard. Heim.

A 1 heure — 3e Oral (Première partie) : MM. Monod, Varnier, Lejars. — 1er Sages-femmes 1re cl. Nouveau régime : MM. Pinard, Retterer, Poirier. — 5e (Première partie) Chirurgie, Hôtel-Dieu (1re série) : MM. Tillaux, Reclus, Ricard. — 5e (Première partie), Chirurgie (Hôtel-Dieu, (2e série) : MM. Marchand, Delbet, Jalaguier. — 5e (Deuxième partie) Hôtel-Dieu : MM. Cornil, Grancher, Brissaud.

Jeudi 11 juillet 1895, à 9 heures. — 1er (1re série) : MM. Baillon, Hanriot, Fauconnier. — 1er (2e série) MM. Pouchet, Blanchard, Guebhard. — 1er (3e série) : MM. Lutz, Weiss, Heim. — 2e Sages-femmes 1re cl. Clinique d'accouchement, rue d'Assas : MM. Tarnier, Maygrier, Bar.

A 1 heure. — 1er MM. Gariel, Blanchard, Fauconnier. — 2e (Première partie) (1re série) : MM. Humbert, Poirier, Albarran. — 2e Oral (Première partie), (2e série) : MM. Polaillon, Remy, Letulle.

Vendredi 12 juillet 1895, à 9 heures. — 1er (1re série) : MM. Gautier, Guebhard, Heim. — 1er (2e série) : MM. Gariel, Blanchard, André. — 1er (3e série) : MM. Lutz, Hanriot, Fauconnier.

A 1 heure. — 1er : MM. Baillon, Hanriot, André. — 2e Fin d'année. (Officiat) MM. Straus, Tuffier, Retterer. — 5e (Première partie) Chirurgie, Charité (1re série) : MM. Terrier, Monod, Lejars. — 5e (Première partie), Chirurgie. Charité (2e série) : MM. Reclus, Delbert, Ricard. — 5e (Deuxième partie) Charité : MM. Grancher, Landouzy, Netter. — 5e (Première partie), Obstétrique, (Clinique Baudelocque) : MM. Pinard, Marchand, Varnier.

Samedi 13 juillet 1895, à 9 heures. — 1re série) : MM. Baillon, Lutz, Guebhard. — 1er (2e série) : MM. Gariel, Blanchard, Fauconnier.

A 1 heure. — 2e Fin d'année (Officiat) : MM. Remy, Quenu, Poirier. — 3e Fin d'année. (Officiat) MM. Berger, Gilbert, Letulle. — 5e (Première partie) : Chirurgie, Hôtel-Dieu : MM. Panas, Brun, Albarran. — 5e Deuxième partie), Hôtel-Dieu (1re série) : MM. Dieulafoy, Marie, Marfan. — 5e (Deuxième partie) Hôtel-Dieu : (2e série) : MM. Laboulbène, Ballet, Menetrier. — 5e (Première partie). Obstétrique. Clinique d'accouchement rue d'Assas : MM. Pozzi, Maygrier, Bar.

Concours d'agrégation (anatomie, physiologie et histoire naturelle). — Le concours s'est terminé par les nominations suivantes :

Paris. — Anatomie : M. Thiéry.
Bordeaux. — Anatomie : M. Cannieu; Physiologie : M. Pachon; Histoire naturelle : M. Beille.
Lyon. — Anatomie : MM. Siraud et Durand; Physiologie : M. Doyon.
Montpellier. — Anatomie : M. Mouret; Physiologie : M. Delezerne; Histoire naturelle : M. Galavielle.
Nancy. — Anatomie : M. Jacques; Physiologie : M. Lambert; Histoire naturelle : M. Vuillemin.
Toulouse. — Anatomie : M. Soulié.

Concours du prosectorat. — Le concours du prosectorat s'est terminé par la nomination de MM. Bouglé et Auvray.

Étudiants étrangers. — Par arrêté du 25 juin 1895, il est institué, au ministère de l'Instruction publique, une commission de sept membres, chargée d'examiner les demandes d'équivalence et de dispense formulées par les jeunes gens de nationalité étrangère, qui désirent être inscrits dans les Facultés et Ecole de médecine, comme aspirants au grade de docteur en médecine.

HOPITAUX

Concours du Bureau central (Médecine). — Le concours s'est terminé par les nominations de MM. Morel-Lavallée, Guinon et Dalché.

Concours des clinicats. — Les divers concours des cliniciats se sont terminés par les nominations suivantes :

Chefs de clinique médicale. — Hôtel-Dieu : M. Auscher. — Pitié : M. Lesage; chef-adjoint, M. Thiroloix.
Chef de clinique des maladies du système nerveux. — M. Charcot.
Chefs de clinique chirurgicale. — Hôtel-Dieu : M. Cazin. — Pitié : M. Reblaud. — Charité : M. Rieffel.
Chefs de clinique obstétricale. — Clinique d'accouchement (rue d'Assas) : M. Dubrisay. — Clinique Baudelocque : M. Bouffe de Saint-Blaise.
Chef de clinique des maladies des voies urinaires. — M. Chevallier.
Chef de clinique ophtalmologique. — M. Terson.

NOUVELLES

IVe session du congrès international d'hydrologie, de climatologie et de géologie. — Conformément à la décision prise en 1894 au congrès de Rome, cette session aura lieu à Clermont-Ferrand à la fin de septembre 1896. Les auteurs sont priés d'envoyer les titres et conclusions de leurs mémoires un mois avant l'ouverture du congrès.

CIÉTÉ INDUSTRIELLE DES TÉLÉPHONES
25, rue du Quatre-Septembre, Paris.
nstallations Téléphoniques | Caoutchouc et Gutta-percha
Câbles et fils isolés | pour usages médicaux
eumatiques de Vélocipèdes | Vêtements imperméables

lycérophosphate de chaux Freyssinge.
KOLA CHAPOTOT GRANULÉE
AMAMELINE-ROYA : *Tonique vasculaire.*

VICHY-CÉLESTINS
Dyspepsies : Vin de Chassaing.
Aliment des enfants : Phosphatine Falières.
Constipation : Poudre laxative de Vichy.
Herpétisme : GRANULES DE FOWLER.
Atonie de l'estomac : GRANULES DE BAUME.
MÉTRITES : PÉRICOLS

Hygiène de la Toilette et Purification de l'Air
EAU ANTISEPTIQUE BOBŒUF
Société du Phénol-Bobœuf, 22, Boul. Poissonnière, Paris

DEPUIS QUATRE SIÈCLES : POUGUES
est le souverain remède des Affections de l'Estomac.

CHARBON NAPHTOLÉ FRAUDIN *granulé*

Marque déposée — Marca depositada

GAÏACOL ALPHA

Cristallisé synthétique

Gaïacol cristallisé synthétique — Gayacol cristalizado sintético

La préparation industrielle et synthétique du *gaïacol cristallisé* a été réalisée pour la première fois dans notre usine, 77, rue des Fourneaux. C'est ce nouveau corps qui a été étudié dans les laboratoires de la Faculté de médecine de Paris. C'est lui qui a également servi aux essais thérapeutiques dans les hôpitaux de Paris. Notre *gaïacol cristallisé* étant le premier en date, ainsi qu'il résulte d'une communication faite à l'Institut, le 30 janvier 1893, nous l'avons désigné sous le nom de **Gaïacol cristallisé Alpha**, pour le distinguer de tous autres produits similaires dont la pureté pourrait ne pas être absolue.

VENTE EN FLACONS DE : 30 gr., 60 gr., 125 gr., 250 gr., 500 gr., 1000 gr.

Adresser les commandes : 19, rue Jacob, Paris. Maison **L. FRÈRE, A. CHAMPIGNY & Cie, Sucrs.**

SIROP DE CRESSON

Iodophosphaté

de **H. MAYAUD**

Lymphatisme, Anémie, Aménorrhée, Affections pulmonaires

Une cuillerée à bouche contient 0 gr. 03 d'iode et 0 gr. 25 de phosphate de chaux

ENFANTS : 1 cuillerée à café. — ADULTES : 1 cuillerée à bouche (*matin et soir*)

LE MEILLEUR MOYEN D'ADMINISTRER L'IODE

Remplace avantageusement l'Huile de Foie de Morue.

Envoi fco d'échantillons pour la France. **F. PROST**, Phen, 38, r. Keller, Paris.

Neuro-Phosphate

RECONSTITUANT ORGANIQUE

au Glycéro-Phosphate de Chaux pur

Tonique

Régulateur du Système nerveux

Aliment nerveux et osseux

NEURASTHÉNIE
RALENTISSEMENT de la NUTRITION
ADYNAMIE, RACHITISME
SCROFULE
TUBERCULOSE
SUEURS PROFUSES
etc., etc.

Neuro-Kola

STIMULANT FONCTIONNEL

au Glycéro-Phosphate et à la Kola

Aliment d'épargne

Tonique, Régulateur du Cœur,

Stimulant

nerveux et musculaire

ANÉMIES
CHLORO-ANÉMIES
ATONIE
SURMENAGE
CONVALESCENCES

NEURO-PHOSPHATE — NEURO-KOLA

Produits

CHAPOTOT

NEURO-PHOSPHATE — KOLA — NEURO-KOLA

GRANULES — SIROP

SOLUTION — CAPSULES — VIN — ÉLIXIR

AMPOULES DE NEURO-PHOSPHATE INJECTABLE

Pharmacie : 56, *Boulevard Ornano, Paris* ET DANS TOUTES LES PHARMACIES.

KOLA GRANULÉE

Remède souverain

CONTRE LA

MALARIA

CHLORHYDRATE DE PHÉNOCOL

ET CONTRE TOUT

Fièvres Coloni

DANS TOUTES LES PHARMACIE

Doses suivant indication médicale.

NEVRALGIES MIGRAINES. - *Guéris immédiate*

par les Pilules Antinévralgiques du **Dr CRONI**

Boîte : 3 fr. (envoi fco). — **Phie 23**, *Rue de la Monnaie*, Pa

ANTIPYRINE

Du Docteur KNORR, fabriquée à **Creil** (Oi

Seul spécifique certain des **migrain névralgies** expérimenté et approuvé les médecins du monde entier.

EXIGER TOUTES PHARMACIES LA MARQUE

ANTIPYRINE du Dr KNOR

Consulter les médecins pour les doses à prendre.

Granules de Catillon

À 1 MILLIGR. D'EXTRAIT TITRE DE

STROPHANTUS

2 à 4 par jour produisent une **diurèse** rapide relèvent le **cœur** affaibli, dissipent

ASYSTOLIE, DYSPNÉE, OPPRESSION, ŒDÈMES

Usage continu sans inconvénient ni intolérance.

EXIGER LA MARQUE. Paris, 3, Boul[t] S[t]-Martin.

Adopté officiellement par les Hôpitaux de la Marine et des Colonies

FER BROMOPEPSIQUE

Du Dr Marnata - TONIQUE, DIGESTIF, ANTINERVEUX

Elixir : Un verre à liqueur pour les adultes, une cuillerée à dessert pour les enfants.

Dragées : Six par jour. — *Envoi franco échantillon.* **GIRARD, 217, rue Lafayette, Paris**

CEREBRINE

Coca-Théïn
Analgésiqu
Pausodun

MIGRAINES * NÉVRALGIE

Vertige stomacal, Zona, Lumbago, Courbatur Influenza, COLIQUES MENSTRUELLES

C. BROMÉE et C. IODÉE : Neurasthéni

Névroses, Névralgies rebelles, Rhumatismales, et

Une c. à soupe à toute période de l'accès. Flac. : 5 fr. et 3

E. FOURNIER, 114, Rue de Provence, et ltes Pharm.

(Glycérophosphates)

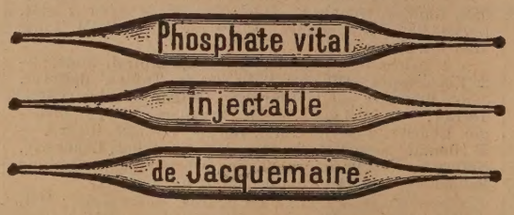
PHOSPHATE VITAL

DE

JACQUEMAIRE

A base de Chaux, de Soude ou de Fer.

à base de Chaux, de Soude ou de Fer.



en Boîtes de 10 tubes.

A base de Chaux, de Soude ou de Fer.

Seul expérimenté dans les Hôpitaux de Paris

SIROP de Phosphate vital

COMPOSÉ

DRAGÉES de Fer vital

N. B. — *Ces deux préparations sont faites d'après les formules suivantes, publiées dans le Bulletin de Thérapeutique du 30 mai 1895.*

Exiger le nom de Jacquemaire

POUR ÉVITER LES SUBSTITUTIONS

Glycérophosphate de chaux	6 grammes	En flacons de 250cc. (300 gr. de Sirop)
— de soude	aa 2 —	
— de potasse		
— de magnésie		
— de fer	1 —	
Teinture de fèves de Saint-Ignace	XXX gouttes	
Pepsine	3 grammes	
Maltine	1 —	
Teinture de Kola	10 —	
Sirop de cerises (pour compléter)	200 —	

Glycérophosphate de fer	0 05 centig.	En flacons de 60 dragées
Poudre de rhubarbe	0.05 —	
Extrait de quinquina	0.15 —	

(pour une pilule)

L. JACQUEMAIRE, Pharmacien de 1re classe, à Villefranche (Rhône).

e prochain congrès international de Moscou. ous avons déjà signalé [1] quelques projets relatifs à ganisation du XII[e] Congrès. M. Idelson vient d'en poser de nouveau, dans une lettre ouverte, adressée ofesseur Sklifossovsky et publiée par le chirurgien op (*Annales de chirurgie de Moscou*).

'auteur demande qu'on mette à l'ordre du jour du Congrès les questions suivantes :

Suppression des douleurs des parturientes (anesie pendant l'accouchement) ;

Prophylaxie de la syphilisation extra-génitale ;

Mesures à prendre contre l'helminthiase ;

Examen biologique général des enfants des écoles ;

Statistique générale de la tuberculose (examen de te la population) ;

Influence de l'abus du corset sur l'organisme de la me ;

Influence de la pauvreté sur la production des nées et des psychoses ;

Influence de la situation économique sur les résul- des interventions chirurgicales ;

Statistique des accidents de travail parmi les maslaborieuses de toutes les classes de la société, c'est-tre les blessures et morts si nombreuses qui se prosent chaque jour sur les soi-disant « champs paisis » de l'industrie et qui coûtent à l'humanité plus de s que les guerres les plus sanglantes.

our que ces questions puissent être discutées avec it au Congrès de Moscou, il faudrait, d'après M. Idel-, que chacun de ces sujets fût étudié au préalable un groupe de médecins russes ; que ce groupe adresune lettre circulaire à tous les collègues de tous les s étrangers en les invitant à une collaboration interionale. Tous ces groupes de médecins étrangers se ttront ainsi de plus en plus en rapport entre eux, jusà formation d'un Comité international central qui bliera, quelque temps avant l'ouverture du Congrès, rapport basé sur toutes ces études préliminaires, c les desiderata destinés à être discutés aux séan- du Congrès.

M. Idelson propose en outre 1° de créer à Moscou, au ment du Congrès, une exposition universelle de la sse médicale scientifique et, à côté d'elle, l'exposin de la presse charlatanesque et occulte ; 2° la créan d'un livre de Russiologie, imprimé en toutes lanes et destiné à permettre aux invités de se renseigner ilement et sûrement sur tout ce qui concerne la ssie. L'auteur ne doute pas du concours de la société sse pour cette œuvre grandiose et humanitaire que met d'être le XII[e] Congrès et il prie M. le professeur lifossovsky, ainsi que les autres maîtres de la science sse, de prendre sur eux l'initiative d'exécution de ces ojets aussi vastes qu'importants.

* * *

M. Steinberg, reprenant l'idée de M. Kartschaguine r l'unification des langues aux Congrès internationaux médecine et sur la priorité de la langue française vant toutes les autres langues, cite dans le *Wratsch*, l'appui de sa thèse, les chiffres suivants puisés dans deux premiers volumes du compte rendu du Congrès Rome.

Laissant de côté les communications faites en italien, i n'étaient nombreuses que grâce à ce que le Congrès t lieu en Italie, il résulte de ces chiffres que sur les 7 communications faites en langues étrangères, étaient faites en français, 16 en allemand, 4 en anais et 1 en espagnol. Fait important à noter, tous les édecins qui n'étaient pas de nationalité française faient leurs communications presque exclusivement en ançais. Ce qui démontre d'une façon indubitable, après M. Steinberg, que la *langue française a le droit figurer comme seule langue scientifique internatiole dans tous les futurs Congrès internationaux de médecine.* E. DE B.

SOCIÉTÉS SAVANTES

ACADÉMIE DE MÉDECINE

2 juillet 1895.

Angine diphtérique à forme herpétique. — **Dieulafoy**, MM. Cadet de Gassicourt et Robin ont porté, dans la dernière séance, de nouvelles observations à l'appui de ma dernière communication et prouvent elles aussi que l'angine dite herpétique n'est souvent une angine diphtérique à forme herpétique. Je désire us communiquer aujourd'hui cinq nouveaux faits entiques aux précédents.

Le premier est dû à M. Kelsch, qui a trouvé le bacille phtérique dans une angine présentant tous les caracres d'une angine herpétique commune.

Le second fait appartient à M. Huchard qui, ayant à se ononcer sur la nature d'une angine à début brusque symptômes très intenses, angine qui s'accompagnait herpès du pharynx et des lèvres, porte le diagnostic angine herpétique et voit son diagnostic confirmé par Brocq ; au bout de quelques jours, l'enfant succombait cette angine qui n'était autre qu'une diphtérie maligne.

M. Roché a recueilli à l'hôpital Lariboisière l'obsation d'une jeune femme, entrée pour une angine aiguë vec éruption confluente de vésicules d'herpès, dont la ature diphtérique fut dès le lendemain prouvée : les ltures contenaient du bacille diphtérique associé au reptocoque. Cette angine fut suivie d'une éruption scartineuse qui évolua comme une scarlatine classique, fait assez curieux, car on sait combien sont rares les angines diphtériques au début de la scarlatine.

Deux autres observations sont dues à l'obligeance de M. Martin. Dans la première l'enfant, âgée de cinq ans, présentant une angine et des vésicules d'herpès, avait sur les amygdales des fausses membranes dont l'ensemencement prouva la nature diphtérique. La seconde a trait à un enfant de six ans, entré à l'hôpital des Enfants-Malades pour une angine aiguë avec 40 degrés, de grosses amygdales recouvertes d'un léger enduit pultacé. Cet enfant présentait sur les lèvres un groupe de vésicules d'herpès à l'état naissant ; l'ensemencement révéla la présence de bacilles diphtériques longs.

La question me semble donc jugée et il faut, désormais, considérer comme un fait acquis que nombre des angines dites herpétiques sont, comme l'avait entrevu Trousseau, des angines diphtériques.

M. Cadet de Gassicourt a proposé à l'Académie d'émettre le vœu que des laboratoires d'examen bactériologique soient ouverts dans le plus bref délai.

Je m'associe entièrement à ce vœu, mais il faut démontrer que ce vœu répond à un besoin pressant et et repose sur des faits précis.

MM. Roux et Yersin ont constaté que sur 52 angines membraneuses ayant les apparences diphtériques, 19 n'étaient pas diphtéritiques.

M. Morel, dans sa thèse, prouve que sur 86 angines d'apparence diphtérique, 25 n'en avaient que les apparences.

Dans un travail de M. Martin, on voit que sur 112 observations d'enfants entrés à l'hôpital pour des angines réputées diphthériques, 36 n'avaient pas la diphthérie. L'auteur ajoute que ces 36 erreurs étaient cliniquement impossibles à éviter.

A l'étranger, M. Baginsky, en 1891, publie une série de 93 cas d'angines d'apparence diphthérique sur lesquels 25 sont indemnes du bacille de Löffler.

En 1892, le même auteur relate 154 autres observations à propos desquelles l'examen bactériologique lui a relevé 36 erreurs de diagnostic.

D'autre part, sur 159 cas d'angine relevés par William Hallock Parck, 89 étaient indemnes de diphthérie.

Enfin, dans un travail de Koplik, sur 33 cas d'angine diphtérique, il y en avait 16 d'apparence seulement où le bacille de Lœffler manquait totalement.

Bien plus nombreuses encore sont les erreurs dans les cas d'angines dites secondaires survenant au cours des des fièvres éruptives, etc.

Voilà donc une longue série d'erreurs qui ont consisté à prendre pour des angines diphthériques des angines auxquelles un certain nombre de microbes, petit coccus Brisou, streptocoque, staphylocoque, pneumocoque, etc., donnaient toutes les apparences cliniques de la diphthérie.

Une autre variété d'erreur consiste à prendre pour des angines simples, érythémateuses, lacunaires, pultacées, herpétiques, des angines manifestement diphthériques.

Il suffit de relire les observations des mémoires que je viens de citer pour voir que certaines angines ayant l'apparence la plus bénigne, à peine quelques points blancs sur les amygdales, peuvent être des angines diphthériques très graves et même mortelles.

Ne craignons donc pas de dire et de répéter qu'en fait d'angines, la clinique donne des hypothèses, la bactériologie seule fournit la certitude.

Si, comme le veut M. Cadet de Gassicourt, on doit créer de nouveaux laboratoires, il faut encore chercher à vulgariser le plus possible les examens bactériologiques. Certains examens sont tellement simples qu'ils pourraient être pratiqués dans une pharmacie bien outillée, mais pour cela il serait nécessaire que les travaux bactériologiques entrassent pour une large part dans les études des aspirants au grade de pharmacien. Pour le moment, l'enseignement officiel de la bactériologie n'existe pas, je crois, dans les Ecoles de pharmacie et il serait nécessaire de l'établir et de le développer.

M. Planchon. Nous espérons que, à l'Ecole de pharmacie de Paris, l'enseignement de la bactériologie sera très prochainement organisé.

M. Laborde. Il faudrait que les études bactériologiques prissent une place importante, surtout et avant tout dans les Ecoles de médecine.

M. Landouzy. Je communiquerai sous peu des statistiques qui mettront en pleine évidence l'importance de l'examen des fausses membranes.

M. Cadet de Gassicourt. Le laboratoire de bactériologie de la ville de Paris, sera ouvert très prochainement et l'examen des fausses membranes, qui lui seront adressées, sera fait sous la direction de M. Miquel.

Action cardiaque de la digitale et des digitalines. — **M. François-Franck.** Le mode d'action de la digitale sur le cœur a été diversement interprété : les uns pensent que ce médicament produit une augmentation de puissance de la contraction ventriculaire, les autres qu'il détermine, au contraire, une exagération du pouvoir diastolique, une véritable diastole active.

Nos expériences nous amènent à penser que l'énergie cardiaque est augmentée dans sa totalité, tant par l'exagération de la puissance des systoles que par l'amplitude plus grande des diastoles.

Il semble que l'action de la digitale porte primitivement sur la fibre musculaire cardiaque.

En étudiant les diverses digitalines, nous avons vu que la dose mortelle des digitalines cristallisées chloroformiques françaises était de 0 milligr. 7 à 0 milligr. 9 par kilogramme d'animal ; celle de la digitaline amorphe est sur dix fois moindre ; celle de la digitoxine allemande est trois fois plus grande.

Un nouveau procédé d'hémothérapie. — **M. Delbet.** En 1880, M. Ch. Richet a obtenu le premier des effets de vaccination par la transfusion intra-péritonéale du sang d'animaux vaccinés. En dehors de cette tentative on a employé le sérum. Cependant le sang doit être plus actif que le sérum et si on ne l'a pas employé, c'est probablement à cause de la difficulté qu'il y a à conserver le sang liquide. En utilisant le procédé d'Arthus et Pagès on peut conserver du sang liquide et j'y ai eu recours.

Chez un chien que je crois avoir vacciné contre le lymphadénome, j'ai recueilli du sang et je l'ai injecté jusque à la dose de 8 centimètres cubes, dans le flanc, à une malade atteinte de lymphadénomes multiples. Je n'ai pas eu le moindre accident.

Voici les conclusions que je propose : il y a trois manières de traiter les maladies infectieuses par le sang des animaux vaccinés :

1° La *sérothérapie* déjà employée et qui a donné de beaux succès ; elle consiste à injecter le sérum seul, c'est-à-dire le plasma moins la fibrine et les substances qu'elle entraîne toujours avec elle ;

2° La *plasmathérapie* qui consiste à injecter le plasma privé seulement des sels de chaux ;

3° L'*hémothérapie* qui consiste à injecter le sang lui-même rendu incoagulable par la précipitation des sels de chaux.

Il est permis d'espérer que ces deux derniers procédés seront plus actifs que la sérothérapie et donneront des succès là où la sérothérapie aura échoué.

ÉLECTION D'UN MEMBRE TITULAIRE DANS LA SECTION DE THÉRAPEUTIQUE. — Votants : 70 ; majorité absolue : 36.

Ont obtenu : M. Ferrand, 48 voix, élu ; M. Huchard, 21 voix ; M. Hutinel, 1 voix.

L'Académie se réunit en comité secret pour entendre un rapport de M. Lucas-Championnère sur les candidats au titre de membre titulaire pour la section de médecine opératoire.

Voici l'ordre de classement : 1re ligne : M. Reclus ; 2e ligne (*ex æquo*) ; MM. Delens, Delorme, Monod, Pozzi, Richelot.

SOCIÉTÉ DE BIOLOGIE

29 juin 1895.

Présence du bacille de Koch dans le sang de la veine ombilicale de fœtus humains issus de mères tuberculeuses. — **MM. Bar et Rénon.** Pour essayer d'élucider la question de la transmissibilité directe par le placenta de la tuberculose bacillaire de Koch de la mère au fœtus dans l'espèce humaine, nous avons dans cinq cas recueilli, au moment de la naissance, une certaine quantité de sang s'écoulant par le bout placentaire de la veine ombilicale, et nous l'avons immédiatement injecté à des cobayes sous la peau de l'abdomen.

Dans trois cas, les résultats ont été négatifs et les cobayes ne sont pas devenus tuberculeux ; dans deux cas, les résultats furent positifs.

Dans le premier cas positif, il s'agissait d'une tuberculeuse à la troisième période, dont les crachats contenaient des bacilles de Koch, qui accoucha d'un fœtus mort depuis la veille. Le placenta ne présentait pas de lésions apparentes. Le sang s'écoulant de la veine ombilicale fut injecté à un cobaye, qui présenta un chancre d'inoculation caséeux et ulcéreux et succomba deux mois plus tard avec de la tuberculose hépatique et splénique : la pulpe splénique et la masse caséeuse du chancre contenaient des bacilles de Koch. L'autopsie de l'enfant, pratiquée immédiatement après son expulsion, ne permit pas de trouver de tubercules dans les organes ; d'ailleurs, des frottis sur lamelles avec la pulpe splénique, hépatique, rénale, pulmonaire du fœtus ne contenaient pas de bacilles de Koch. On injecta à trois cobayes de cette pulpe de foie et de poumon et de la sérosité péritonéale ; de ces trois animaux, deux succombèrent. Le premier fut le cobaye inoculé avec la sérosité péritonéale de l'enfant ; il présentait une tuberculose de la rate, mais sans chancre, et nous n'en avons pas tenu compte pour cette raison. L'autre cobaye, inoculé avec la pulpe du foie, offrait un chancre d'inoculation et une tuberculose du poumon, du foie et de la rate ; la pulpe splénique et les parois du chancre contenaient des bacilles de Koch.

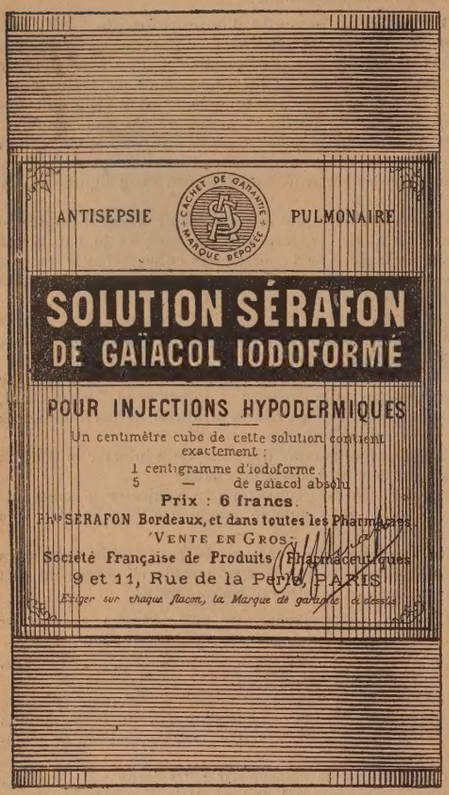
Dans le second cas, la mère avait des cavernes pulmonaires étendues, l'examen des crachats n'a pas été pratiqué. L'enfant, né vivant, succomba le quarantième jour avec de la bronchopneumonie. Le placenta paraissait normal. Au moment de la naissance on recueillit du sang dans la veine ombilicale et on l'injecta à deux cobayes. Un de ces animaux survécut ; l'autre succomba avec un chancre d'inoculation et une tuberculose viscérale généralisée. La rate, farcie de tubercules, adhérait à la paroi abdominale au niveau du chancre ; sa pulpe contenait des bacilles de Koch. Injectée à deux autres cobayes, cette pulpe leur donna une tuberculose géné-

1. *Presse médicale* du 13 mars 1895.

LES CAPSULES SÉRAFON

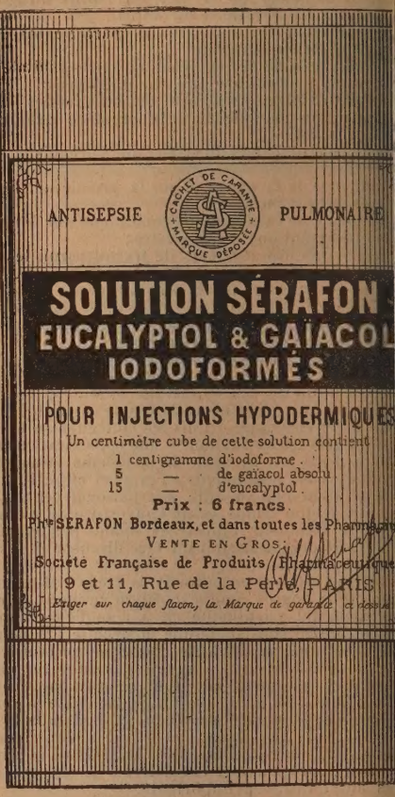
amènent la Guérison, dessèchent les Bronches, font disparaître la fétidité des Crachats

Dans les BRONCHITES aiguës et chroniques, la Dilatation des Bronches et la Bronchorrée


ANTISEPSIE
CACHET DE GARANTIE MARQUE DÉPOSÉE
PULMONAIRE
SOLUTION SÉRAFON
DE GAÏACOL IODOFORMÉ
POUR INJECTIONS HYPODERMIQUES
Un centimètre cube de cette solution contient exactement :
1 centigramme d'iodoforme.
5 — de gaïacol absolu.
Prix : 6 francs.
Phie SÉRAFON Bordeaux, et dans toutes les Pharmacies.
VENTE EN GROS :
Société Française de Produits Pharmaceutiques
9 et 11, Rue de la Perle, PARIS
Exiger sur chaque flacon, la Marque de garantie ci-dessus

CAPSULES SÉRAFON
EUCALYPTOL & GAÏACOL IODOFORMÉS
Souveraines dans la bronchite aiguë ou chronique, la bronchorrée, la tuberculose ; arrêtent l'hémoptysie et les vomissements de la phtisie ; diminuent la toux et l'expectoration, cicatrisent les lésions.
Dose : 4 à 6 capsules par jour
Prix : 3 fr. le flacon

AVIS.— *Ces préparations*, les premières expérimentées avec succès dans les Hôpitaux, *contiennent le Gaïacol cristallisé, l'Iodoforme et l'Eucalyptol à l'état de pureté absolue. La fabrication et l'exploitation en ont été confiées à la Maison* **ADRIAN & Cie**, *9 et 11, rue de la Perle, Paris.*


ANTISEPSIE
CACHET DE GARANTIE MARQUE DÉPOSÉE
PULMONAIRE
SOLUTION SÉRAFON
EUCALYPTOL & GAÏACOL IODOFORMÉS
POUR INJECTIONS HYPODERMIQUES
Un centimètre cube de cette solution contient
1 centigramme d'iodoforme.
5 — de gaïacol absolu
15 — d'eucalyptol.
Prix : 6 francs.
Phie SÉRAFON Bordeaux, et dans toutes les Pharmacies.
VENTE EN GROS :
Société Française de Produits Pharmaceutiques
9 et 11, Rue de la Perle, PARIS
Exiger sur chaque flacon, la Marque de garantie ci-dessus

LES SOLUTIONS SÉRAFON

en injections hypodermiques *arrêtent sûrement l'évolution de la maladie et peuvent amener la Guérison au 1er et 2e d*

Dans la TUBERCULOSE PULMONAIRE et les PLEURÉSIES d'origine tuberculeuse

---

GRANULÉS EFFERVESCENTS de CHLORALOSE BAIN
HYPNOPTIQUE NOUVEAU (Formule HANRIOT et Ch. RICHET)
B. BAIN & FOURNIER, seuls Préparateurs, *43, Rue d'Amsterdam, Paris.*

PEPTO-SANTAL VICARIO
Préparation obtenue par digestion pancréatique, pouvant seule être absorbée à haute dose, la meilleure et la plus active contre les **MALADIES des VOIES URINAIRES.**
DOSE : de 6 à 18 Capsules (de 0,20) par jour.
Phar^ien VICARIO, 13, Bd Haussmann (*près la rue Taitbout*), Paris.

HAMAMELIS du Doct. LUDLAM
Hémostatique, régulateur du système veineux. GOUTTES CONCENTRÉES, 12 à 14 gouttes par jour.
PARIS, Pharmacie CABANÈS, 34, boulev. Haussmann. — *Envoi d'échantillons sur demande*

Débilité nerveuse, Rachitisme, Neurasthénie

Glycérophosphate
DE CHAUX FREYSSINGE

Solution contenant 0,50 de Glycérophosphate de Chaux chimiquement pur par cuillerée à soupe. Dose moyenne : 1 cuillerée à soupe avant chaque repas, dans un peu d'eau. Pour les enfants : une cuillerée à dessert ou à café suivant l'âge.— **Le Flacon, 3 fr.**

105, rue de Rennes, Paris, et les principales Pharmacies

SANTAL SALOLE LACROIX
4 à 8 capsules par jour. — **AFFECTIONS DES VOIES URINAIRES**
76, RUE DU CHATEAU-D'EAU, PARIS, ET TOUTES LES PHARMACIES.

Le SACCHAROLÉ de QUINQUINA VIGIER
contient tous les principes actifs de l'écorce et remplace avantageusement les autres préparations de ce médicament. 3f.
VIGIER, Pharmacien, 12, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS.

CARBONATE de GAIACOL VIGIER
en **CAPSULES** de **0,10** cent. — DOSE : 2 à 6 capsules par jour.
PHie VIGIER, 12, Bd BONNE-NOUVELLE, PARIS, et toutes Pharmacies.

CAPSULES & DRAGÉES
Au Bromure de Camphre

Du Docteur Clin

Lauréat de la Faculté de Médecine de Paris (PRIX MONTYON)
Ces préparations sont indiquées toutes les fois que l'on veut produire une séda
énergique sur le système circulatoire, et surtout sur le système nerveux cérébro-spi
« Elles constituent un *antispasmodique* et un *hypnotique* des plus efficaces » (*Gaz.*
Les **Capsules du Dr Clin** renferment 0,20 centigr. } *Bromure de Camphre*
Les **Dragées du Dr Clin** — 0,10 centigr. }
Maison CLIN & Cie, Paris. — *Détail dans les Pharmacies.*

CAPSULES MATHEY-CAYLU
A Enveloppe mince de Gluten
Au Copahu et à l'Essence de Santal
Au Copahu, au Cubèbe et à l'Essence de Santal
Au Copahu, au Fer et à l'Essence de Santal
« Les **Capsules Mathey-Caylus**, à l'*Essence de Santal* associée à
« Balsamiques, possèdent une efficacité incontestable et sont employées
« le plus grand succès pour guérir rapidement les *Écoulements* ancien
« récents, la *Blennorrhagie*, la *Blennorrhée*, la *Leucorrhée*, la *Cystite du*
« l'*Uréthrite*, le *Catarrhe* et les autres *Maladies de la Vessie* et toute
« Affections des *Voies urinaires.* » (*Gazette des Hôpitaux de Pari*
Maison CLIN & Cie, Paris. — DÉTAIL DANS LES PHARMACIES.

SIROP & PÂTE CLIN
à la Codéine pure et cristallisée.

Le **Sirop** et la **Pâte Clin** possèdent une efficacité incontest
dans les cas de **Rhumes, Bronchites, Catarrhe, Asthme, M**
de gorge, Insomnies, Toux nerveuse et fatigante des **Malad**
de poitrine et pour calmer les **Irritations** de toute nature.
Prescrire et bien spécifier **Sirop** ou **Pâte Clin** *et comme garan*
exiger la **Marque de Fabrique** portant la signature **CLIN &**
et la Médaille du **Prix Montyon.**
Maison CLIN & Cie, Paris. — DÉTAIL DANS LES PHARMACIES.

isée, reconnue bacillaire par l'examen bactériolo-
que.
Il nous a semblé qu'il existait un certain rapport
tre la gravité de l'affection et les résultats positifs de
noculation au cobaye, les mères étant dans ces deux
ts mortes peu après l'accouchement.
Nous pensons qu'en adoptant la technique que nous
ons suivie, on pourrait réunir rapidement un assez
and nombre de faits qui permettraient peut-être
élucider définitivement la question de la transmissibi-
é de la tuberculose de la mère au fœtus.

Influence des injections de divers sérums sur nfection. — **M. L. Meyer.** La sérothérapie rend in-
ressantes toutes les actions de sérums sur les phéno-
ènes physiologiques ou pathologiques. Déjà les tra-
ux de Charrin et Roger, mais surtout ceux de Desprez
ursuivis au laboratoire de M. le professeur Bouchard
ontrent que ces tumeurs peuvent agir sur la nutri-
on.
J'ai recherché dans ce laboratoire, sur les indications
e M. Charrin, leur influence sur la marche de l'infec-
on.
J'ai inoculé des animaux avec divers virus, surtout
vec le bacille pyocyanique : les uns n'ont reçu que ce
irus : les autres, sensiblement de même poids, ont éga-
ment reçu au même moment, par kilogramme d'ani-
al, 3 centimètres de sérums de provenance diverse.
Ces sérums se divisent en deux catégories : les pre-
iers ont été empruntés à des animaux vaccinés contre
es microbes différents de ceux qu'on avait inoculés ;
s autres ont été recueillis chez des malades soit dans
es épanchements séreux de la plèvre ou du péritoine,
oit surtout dans la circulation d'urémiques.
En se basant sur un ensemble d'expériences qui por-
ent sur plus de trente sujets, il est permis de dire que
es premiers de ces sérums, ceux qui sont bactéricides
u antitoxiques, ralentissent la marche de l'infection,
araissent atténuer sa gravité ; les seconds, au contraire,
endent cette infection plus prompte, plus grave, plus
érieuse ; les différences dans les survies ont oscillé
ntre un et six jours : mais ces résultats peuvent varier
uivant une foule de circonstances, en particulier sui-
ant les doses inoculées, doses qui, au cours de nos
echerches, ont été considérables.
Ces derniers résultats paraissent assez faciles à expli-
uer. On sait, en effet, que les intoxications aggravent
onsidérablement l'infection ; pour les empoisonnements
l'origine organique, les expériences de Charrin et Du-
lert fournissent l'explication de cette affirmation. Or,
es sérums empruntés à des malades constituent des
ortes de dilutions de poisons ; les mêmes liquides,
ecueillis chez des urémiques et injectés à nos animaux
nfectés, ont tué des lapins à la dose de 3 à 7 centimètres
ar kilogramme (Charrin).
Il est plus difficile d'expliquer l'action favorable des
érums antitoxiques. Nul n'ignore qu'ils ne détruisent
as, qu'ils ne neutralisent pas, comme on l'a cru, les
oxines microbiennes ; il ne s'agit pas là d'un pur anta-
onisme chimique.
Des expériences rapportées par M. Bouchard, à son
ours, paraissent prouver que ces sérums de réfractaires
ncitent les divers appareils, en particulier le système
erveux, à la défense ; cet auteur a vu ces produits per-
ettre la formation d'une lésion locale. Or la lésion
ocale, dans certains cas, est l'indice d'un accroissement
e résistance ; elle est constitué élémentairement par
'accumulation des cellules mobiles phagocytaires et des
lasmas bactéricides ou antitoxiques.
D'autre part, des recherches poursuivies sur les indi-
ations de M. Bouchard par MM. Charrin et Gley tendent
mettre en évidence que ces humeurs empruntées à des
éfractaires combattent les effets de certaines toxines
elles empêchent, en particulier, les phénomènes vaso-
onstricteurs, qui suivent la pénétration dans les centres
erveux de quelques sécrétions bactériennes, de s'exé-
uter dans toute leur intensité.

Ablation des capsules vraies et accessoires chez le rat d'égout. — **M. Boinet.** De très nombreuses
xpériences faites sur le rat d'égout, je conclus que
'ablation des capsules vraies et accessoires permet à cet
nimal de résister assez longtemps à un surmenage
onsidérable, ce qui confirme les conclusions de mes
ommunications antérieures sur la résistance à la fatigue
es rats doublement décapsulés. Je crois en outre que le
rôle vicariant prêté aux capsules accessoires est exagéré.

La minéralisation du lait. M. J. Gaube (Gers). — Je crois pouvoir poser les conclusions suivantes :
Une alimentation riche en phosphate, continuée pen-
dant trois semaines, n'augmente pas la quantité des
phosphates du lait chez une vache saine, robuste ; elle
ne l'augmente même pas de manière à corriger les in-
convénients du repos et de la stabulation.
La saturation minérale du lait normal est représentée
par 6 gr. 75 pour 100 de sels, en moyenne ; la
moyenne de l'acide phosphorique contenu dans le lait
normal est de 3 grammes 45 pour 100 ; tout lait de
vache contenant moins de 6 grammes de sel pour 100
doit être considéré comme insuffisant ; les rapports
entre la quantité d'acide phosphorique et de caséine
contenus dans le lait étant constants, tout lait de vache,
contenant moins de 2 gr. 30 pour 100 d'acide phospho-
rique, doit être considéré comme insuffisant.

Réapparition des réflexes tendineux dans le cours du tabes. M. A. Raïchline. — J'ai observé avec
M. Landrieux un cas de tabes ancien, compliqué d'une
hémiplégie organique, chez lequel j'ai vu réapparaître
les réflexes tendineux.
Les cas de ce genre sont excessivement rares. Ils
permettent de conclure que l'abolition des réflexes
tendineux dans le tabes ne tient pas à une destruction
complète de l'arc réflexe, mais s'explique plutôt par
l'influence inhibitrice qu'exerce la lésion tabétique sur
l'activité réflexe de la moelle.

Sérothérapie dans la tuberculose. — **MM. Redon et Chenot.** D'expériences commencées depuis un an
nous pouvons tirer les conclusions suivantes :
L'âne et le mullet supportent avec une parfaite indif-
férence l'inoculation des produits tuberculeux.
Cette indifférence persiste pour les inoculations de
plus en plus virulentes.
Le sérum de l'animal tanisé en inaltérable.
Le sérum d'âne et de mulet est d'une inaltérabilité
absolue pour les animaux sains ou tuberculeux.
On obtient une survie toutes les fois qu'après l'inocu-
lation du virus, en injecte du sérum d'animaux traités
par le tanin seul, par des émulsions tuberculeuses seules
ou par le tanin d'abord et les émulsions tuberculeuses
ensuite.

Des exostoses de croissance. — **M. Soulier** pré-
sente la photographie d'un malade atteint d'exostoses
généralisées à tout le squelette et qui a été considéré
par M. Virchow comme un exemple de myosite ossi-
fiante progressive.
M. Langlois fait une communication sur l'**action des sels de cadmium**.

SOCIÉTÉ DE CHIRURGIE

3 juillet 1890.

M. Le Dentu. La tuberculose de la moelle osseuse est très peu connue et ne se distingue pas aisément de l'ostéomyélite simple. Après avoir fait d'assez nombreuses recherches, je n'ai pu trouver d'observations semblables à celles que j'ai rapportées à la dernière séance (v. *Presse médicale*, 29 juin 1895, p. xcv), et je rappelle que dans mes deux cas, le canal médullaire était absolument vide, particularité anatomo-pathologique fort remarquable.
Les tuberculoses osseuses doivent se diviser en tuberculoses diaphysaires secondaires à une arthrite, en tuberculoses diaphysaires primitives et en ostéites tuberculeuses de la partie moyenne de la diaphyse. Les lésions tuberculeuses peuvent être limitées ou diffuses.
Quant au traitement, il est variable parce que les lésions tuberculeuses peuvent être plus ou moins étendues. Cependant je crois que le curettage, l'écouvillonnage et, en général, toutes les opérations parcimonieuses qui sont suivies de succès dans les cas d'ostéite simple, donnent de moins bons résultats dans la tuberculose osseuse. Il faut, dans ce dernier cas, essayer d'enlever tout le mal et, par suite, se reporter au-dessus des lésions. Si, pour se reporter au-dessus des lésions, il faut désarticuler, il est évident que l'amputation ne serait pas suffisante. C'est en raisonnant ainsi que j'ai été amené à faire la désarticulation chez mes deux malades. Certes, je conviens que les indications de cette exérèse totale sont rares, puisqu'en l'espace de vingt-cinq années, je n'ai eu à la pratiquer que deux fois, mais il faut reconnaître aussi qu'elles existent.
M. Félizet. J'ai pratiqué 150 résections pour tuberculose et 8 fois la moelle était atteinte. Jamais je n'ai eu recours à la désarticulation ; 2 fois, j'ai fait l'amputation de la cuisse.
La tumeur blanche du genou a toujours un point de départ osseux, mais la moelle est le plus souvent indemne.
La tuberculose médullaire ne gagne jamais l'épiphyse et, dans un cas, j'ai curetté tout le canal médullaire du fémur, je l'ai drainé et la guérison est survenue.
Chez l'enfant, on peut trépaner l'os sans inconvénient, curetter le canal, le flamber et le drainer : la guérison survient et la consolidation est parfaite.
Chez l'adulte, mon expérience ne me permet pas de formuler de conclusion ; cependant j'ai pratiqué avec succès, chez une femme de trente-huit ans, l'évidement du fémur.
Je conclurai donc qu'il ne faut pas craindre d'évider le canal médullaire : on peut supprimer toute la moelle sans danger.
M. Lucas-Championnière. Comme je le disais à la dernière séance, on voit des guérisons survenir par de simples opérations conservatrices dans des cas désespérés. Après le curettage et l'ablation des fongosités, l'os peut être réduit à une simple coque et néanmoins la guérison se fait.
Il faut tout enlever et ne jamais craindre la nécrose après l'évidement du canal médullaire. Cependant resterait-il quelques foyers à distance, qu'il ne faudrait pas s'en effrayer, car ces petits nodules tuberculeux disparaissent spontanément après l'ablation de la masse principale.
En résumé, entre les opérations conservatrices et la désarticulation, il n'y a pas à hésiter et il faut toujours pratiquer les premières. Pour ma part, c'est ainsi que j'agis et je n'ai eu qu'à me louer des résultats obtenus. J'ai pris en outre, et cela bien avant que M. Lannelongue ait attiré l'attention sur ce point, de cautériser toutes les surfaces malades avec une solution de chlorure de zinc à 1/10.
Enfin je ferai remarquer, que depuis l'antisepsie, tout ce que l'on disait autrefois sur le danger de l'écrasement des os n'est plus à craindre : on peut briser, couper en plein tissu osseux, sans inconvénient, et, par suite, les règles de médecine opératoire perdent beaucoup de leur importance.
M. Delorme. Après l'ablation des extrémités articulaires, il faut évider l'os. Chez un homme, atteint d'ostéo-arthrite suppurée tuberculeuse du coude, après la résection, j'ai évidé le canal huméral jusqu'au niveau de l'extrémité supérieure de l'humérus. Bien que je n'eusse pas beaucoup de confiance dans mon opération, je m'en tins là et grande fut ma surprise de voir la guérison survenir. Actuellement, depuis trois ans, mon malade n'a pas eu de récidive et, avec un appareil prothétique, se sert de son coude.

Hystérectomie abdominale totale. — **M. Delagénière.** J'ai pratiqué par mon procédé une nouvelle série de 10 hystérectomies abdominales sans mort : ma statistique se trouve comprendre 20 cas avec une seule mort. Le poids des fibromes enlevés a varié entre 600 grammes et 7 kil. 508. Mes malades étaient âgées de vingt-cinq à cinquante et un ans.

Ostéomyélite : disparition de la diaphyse du tibia ; transplantation du péroné. — **M. Poirier.** J'ai pratiqué une opération assez complexe chez un jeune enfant de neuf ans qui, à la suite d'ostéomyélite, avait perdu la totalité de sa diaphyse tibiale. Il ne restait plus que les deux épiphyses supérieure et inférieure et en outre le péroné sain. J'eus l'idée de substituer le péroné à la diaphyse tibiale : pour ce faire je commençai, dans une première opération, par suturer à l'épiphyse supérieure du tibia l'extrémité supérieure du péroné ; dans une deuxième opération je fixai de même l'extrémité inférieure à l'épiphyse inférieure. Actuellement j'ai une sorte de tibia dont la diaphyse est formée par le péroné. L'enfant marche avec un tuteur et j'espère que, par la suite, l'os augmentera de force, proportionnellement aux besoins de ses fonctions, et que le résultat final sera excellent.

Appendicite. — **M. Marchand** présente un appendice cæcal dans lequel était un corps étranger ressemblant à un calcul biliaire : un examen ultérieur fera reconnaître s'il s'agit de calcul ou de concrétion stercorale. La malade à laquelle il l'a enlevé a parfaitement guéri.

SOCIÉTÉ MÉDICALE DES HOPITAUX

28 juin 1895.

Sclérodermie avec hémiatrophie linguale ayant débuté par le syndrome de la maladie de Raynaud. — **M. Chauffard.** La malade que je vous présente est âgée de cinquante-neuf ans ; elle a été considérée, quand je l'observai pour la première fois, comme atteinte de maladie de Raynaud, et elle offre aujourd'hui un bel exemple de sclérodermie avec hémiatrophie linguale.
En novembre 1893, elle a eu sa première crise de syncope locale et, depuis, des accès de syncope locale se sont répétés à chaque exposition au froid.
En février 1894, la syncope fut suivie, au niveau des mains seulement, de phénomènes de cyanose.
Depuis huit mois, des accidents d'un autre ordre sont survenus : des troubles trophiques des ongles, et une atrophie du masque facial et d'une moitié de la langue.
Il existe en outre une légère diminution de la sensibilité au contact et à la douleur, sur la moitié droite du corps. Enfin la peau offre chez elle une série de lésions inflammatoires ou d'ordre chromogénique.
Il ne me paraît pas douteux que cette malade ne soit atteinte de sclérodermie : le syndrome Raynaud a été initial et a pu masquer, au début, la vraie nature du processus. Au lieu de se faire vers la gangrène, l'évolution s'est effectuée vers la sclérose dermique.
En présence d'un malade atteint d'asphyxie et de syncope locale des extrémités, il ne faut donc pas oublier que deux évolution sont possibles : la gangrène symétrique ou la sclérodermie.
Je ferai remarquer aussi la localisation linguale et à prédominence unilatérale que présente si nettement ce cas de sclérodermie.
L'hémiatrophie linguale indique une lésion destructive de l'hypoglosse dans son noyau bulbaire ou dans le tronc nerveux. Mais nous n'avons aucune raison ici de supposer qu'il s'agisse d'une lésion nucléaire, puisqu'il n'y a aucun autre symptôme bulbaire, car le voile du palais et les cordes vocales ont conservé leur intégrité. Il faut donc admettre l'hémiatrophie linguale myopathique.
Frappé du petit volume de la glande thyroïde, je fis prendre à ma malade, quotidiennement, par période de 8 à 10 jours, une à deux capsules de 0 gr. 10 centigr. de corps thyroïde frais. Je n'ai pu obtenir qu'une amélioration au point de vue des phénomènes douloureux.

CHLORAL BROMURÉ DUBOIS

Sirop prescrit à la dose de 3 à 6 cuillerées, selon l'âge, dans les 24 heures

MALADIES NERVEUSES, INSOMNIES, VERTIGES, ETC..., COQUELUCHE

Paris, 20, Place des Vosges ET TOUTES PHARMACIES.

ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO

Les matières premières qui concourent à la préparation de cet Elixir sont : la viande crue, l'eau-de-v... et les écorces d'oranges amères. Aux malades qui ne peuvent vaincre leur répugnance pou... les aliments, aux Phtisiques, aux Anémiques, aux Cancéreux, il réussit constamment... 4 à 8 cuillerées par jour selon les cas. — *Paris, 20, place des Vosges et Pharmacies.*

TUBERCULOSES

AFFECTIONS BRONCHO-PULMONAIRES, SCROFULES, RACHITISME

SOLUTION PAUTAUBERGE

AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSOTÉ

Par cuillerée à potage, 10 centigrammes de créosote de hêtre et 50 centigr. de sel de chaux.

LA MIEUX TOLÉRÉE des PRÉPARATIONS CRÉOSOTÉES

Anticatarrhale et **Antiseptique**, elle tarit rapidement les sécrétions anormales des bronches et des poumons et cicatrise les lésions tuberculeuses.

Eupeptique et **Reconstituante**, elle relève promptement les fonctions de nutrition et l'état général.

L. PAUTAUBERGE, 22, rue Jules-César, Paris ET PHARMACIES.

BROMIDIA HYPNOTIQUE ANTINÉVRALGIQUE

Bien qu'opposé à l'usage de spécialités pharmaceutiques, je fus frappé de la formule de votre **BROMIDIA**, et connaissant l'action des ingrédients qui la composent, je ne pouvais me résoudre à croire que la combinaison aurait un plus grand pouvoir que les composants. Cependant, je me soumis à l'essayer dans un cas obstiné de Névralgie mammaire qui avait été réfractaire à une infinité d'autres médicaments. Le résultat fut brillant et dépassa de beaucoup mon attente.

Je fis alors des expériences avec une préparation faite, selon la formule du **BROMIDIA**, par un pharmacien expérimenté, mais les résultats furent incomparablement inférieurs à ceux que donne votre produit. Est-ce à cause de la plus grande pureté de vos drogues ou d'un mode spécial de combinaison?

Je vous remercie, au nom de l'humanité souffrante, et je demeure, bien à vous,

Barrafranca, Italie, 20 juillet 1893. Dr. ORAZIO SATARIANO.

AVIS IMPORTANT. — Se défier des nombreuses imitations vendues sous le nom de **BROMIDIA**. Prière à MM. les médecins de bien spécifier la marque **BATTLE'S BROMIDIA**

DÉPOT GÉNÉRAL POUR LA FRANCE ET LES COLONIES :

ROBERTS et Co, pharmaciens-droguistes, *5, rue de la Paix, PARIS*

Prix : 5 fr. — *Brochure et échantillons envoyés à MM. les Médecins sur demande* — Prix : 5 fr.

Solution — Poudre titrée — Cachets de

CRÉOSAL DUBOIS

Le **Créosal** est le nom d'une série de préparations titrées à base de **tannate de créosote** (composé nouveau qui renferme 60 % de créosote et 40 % de tannin) dont on a **modifié la saveur et corrigé l'extrême astringence; bien toléré à doses massives. — Diluer dans l'eau la solution et la poudre.**

DOSES. — **ADULTES** : 4 à 6 cuillerées ou cachets par jour. — **ENFANTS** : 1 cuillerée à café par année d'âge dans une journée.

NOTA. — **Le Créosal étant précipité de ses solutions par presque toutes les substances étrangères, on ne doit jamais l'associer *à d'autres* médicaments.**

Le Créosal a donné d'excellents résultats dans les

TUBERCULOSES, BRONCHITES, etc.

PARIS, 56, quai Jemmapes et toutes les Pharmacies.

DRAGÉES DE DUROZIEZ

AU PROTOXALATE DE FER

Chaque Dragée contient 10 centigrammes de Protoxalate de Fer. — Une à deux Dragées au début des deux principaux repas.

3 fr. LE FLACON

Pharmacie DUROZIEZ

58, Boulevard Saint-Michel, PARIS.

CONSTIPATION habituelle

Le MEILLEUR CURATIF est le

CASCARA MIDY

Pilules rigoureusement dosées à l'Ext. Hyd. Alcool. de Cascara Sagrada: accélère travail digestif dans ses diverses phases, ne donne ni nausées, ni coliques, ni diarrhée.

PRIX : 2f50.

Phie MIDY 113 Faubg St-Honor PARIS

GORGE, LARYNX, BOUCHE

Contre ces Affections, employez la

COCAÏNE MIDY

(CHLOROBORATÉE)

Tablettes exactement dosées à 2 milligr. Chlorhyd. de Cocaïne, 0,05 Borate de Soude, 0,05 Chlorate id. Elles constituent un véritable gargarisme sec des plus énergiques. — PRIX : 3 fr.

GLYCÉROPHOSPHATES

Phosphate vita...

de JACQUEMAIRE

Identique à celui de l'organisme. Entièrement assimilable, à base de CHAUX, de SOUDE ou de FER

1° SOLUT. GAZEUSE; 2° GRANULÉ; 3° SOL. INJECTABLE; 4° SIROP;

Indique dans: *NEURASTHÉNIE, PHOSPHATURIE, ALBUMINURIE, PHTISIE, ANÉMIE, Maladies des ENFANTS, CONVALESCENCES*, etc.

SEUL EXPÉRIMENTÉ DANS LES HOPITAUX DE PARIS

L. JACQUEMAIRE, Pharmacien de 1re Classe, à VILLEFRANCHE (Rhône) et toutes Pharmacies.

SELS EFFERVESCENTS LE PERDRIEL

SELS DE LITHINE

Effervescents

LE PERDRIEL

Contre la **Goutte**, la **Gravelle** et les **Rhumatismes**

Assimilation Sûre.

ANTIPYRINE

Effervescente

LE PERDRIEL

Contre **Douleurs, Migraines, Mal de Mer**, etc.

Ne produisant ni Crampes ni Nausées.

LE PERDRIEL et Cie, Paris.